

NOTITIAE

SACRA CONGREGATIO PRO CULTU DIVINO



104

APRILI ANNI SANCTI 1975

CITTÀ DEL VATICANO



NOTITIAE

Commentarii ad nuntia et studia de re liturgica editi cura
Sacrae Congregationis pro Cultu Divino

« Notitiae » prodibunt semel in mense. Libenter, iudicio Directionis, nuntium dabitur Actorum, inceptuum, editionum in re liturgica, praesertim e Conferentiis Episcopalibus vel Commissionibus liturgicis nationalibus emanantium, si scriptorum vel periodicorum exemplar missum fuerit.

Directio: Commentarii sedem habent apud S. Congregationem pro Cultu Divino, ad quam transmittenda sunt epistolae, chartulae, manuscripta his verbis inscripta NOTITIAE. *Città del Vaticano.*

Administratio autem residet apud *Libreria Editrice Vaticana - Città del Vaticano* - c.c.p. N. 1-16722.

Pro commentariis sunt in annum solvendae: in Italia lit. 4.500 - extra Italiam lit. 5.500 (\$ 11). Singuli fasciculi veneunt: lit. 400 (\$ 0,70) — Pro annis elapsis singula volumina: lit. 9.000 (\$ 15); singuli fasciculi: lit. 800 (\$ 1,40).

Libreria Vaticana fasciculos Commentarii mittere potest etiam *via aërea*. Typis Polyglottis Vaticanis.

104

Vol. II (1975) - Num. 4

Allocutiones Summi Pontificis

« Alleluia! », grido pasquale	97
L'olivo, simbolo della pace di Cristo	97
The bread of Life	98

Sancta Sedes

Sacra Congregatio pro Doctrina Fidei: Normae de libris liturgicis edendis	99
---	----

Acta Congregationis

Summarium decretorum: Confirmatio deliberationum Conferentiarum Episcopaliū circa interpretationes populares	101
--	-----

Acta Episcoporum

De situatione liturgiae in Brasilia	111
Gallia: Notificatio circa celebrationem Missae	112
Commentarium	114

Studia

Les psaumes de l'invitatoire dans la liturgie des Heures (<i>Can. José Falcão</i>)	119
--	-----

Documentorum explanatio

De Communionē in Missa conventuali	123
De Missa cum pueris	125
Sussidi per il canto liturgico in Italia	126

Nuntia:

Editio anglica Missalis Romani	127
" The new rite of Mass "	128

Allocutions du Saint-Père (pp. 97-98)

Dans les extraits de discours du Saint-Père ici reproduits, on notera l'annonce de la célébration du 41^{me} Congrès eucharistique international, qui aura lieu à Philadelphie (U.S.A.) du 1^{er} au 8 août 1976. Son thème: « L'Eucharistie et les besoins des hommes », a été évoqué par le Pape le mercredi saint, 26 mars 1975. Ce Congrès sera un événement de portée internationale, car il rassemblera des foules de toutes les parties du monde pour adorer le Christ réellement présent et célébrer son sacrifice, afin d'y devenir plus sensibles et plus ouverts aux soucis et aux besoins des autres. Jésus s'est proclamé, en effet, « le Pain de la vie », qui rassasie tous ceux qui ont faim et soif.

Actes des Evêques (pp. 111-118)

On reproduit plusieurs déclarations épiscopales: un extrait de la relation du Président de la Commission liturgique du Brésil; la déclaration des évêques du Midi de la France sur la célébration de la messe; une interview sur l'assemblée des évêques français de l'Ouest traitant du même sujet. Il s'agit de rappels sur des initiatives arbitraires prises au cours de la messe: elles constituent non seulement un manque de respect par rapport au mandat qu'a reçu le prêtre de célébrer l'Eucharistie selon les normes de l'Eglise, mais aussi envers la communauté, qui a le droit de participer à la liturgie telle que l'a définie l'Eglise.

Ces prises de position donnent l'occasion de rappeler, en particulier, la discipline en vigueur pour les Prières eucharistiques, définie dans la lettre circulaire du 27 avril 1973. On a précisé davantage les cas dans lesquels il est légitime de demander au Saint-Siège l'usage d'une Prière eucharistique spéciale. Il s'agit de cas particuliers, limités dans le temps, non pas pour des groupes — sauf pour les enfants, dont le cas a été réglé par le Saint-Siège —. Pour l'intelligence de ces Prières, il faut surtout insister sur une catéchèse continue, dont on trace ici les lignes fondamentales.

Commentaires

Communión à la messe de communauté (p. 123). La demande est souvent faite de savoir si, à la messe conventuelle ou de communauté, il est permis de communier aux prêtres ayant déjà célébré en privé. La réponse est affirmative, conformément aux décisions de l'Instruction *Immensae caritatis*. On donne en outre les raisons de convenance qui éclairent cette discipline de l'Eglise. S'ils n'avaient pas cette possibilité, beaucoup de prêtres, membres de communautés religieuses, ou bien ne reconnaîtraient pas l'importance propre à la messe de communauté, ou bien devraient toujours concélébrer. Cet exclusivisme de la concélébration serait contraire à la liberté sur laquelle les documents postconciliaires reviennent toujours, en laissant le libre choix entre concélébration et célébration sans peuple. De même, aux messes papales, s'introduit progressivement l'usage de la communion, de la part des évêques et des prêtres qui ont déjà célébré privément. Ces règles favorisent la participation plus pleine et plus active tellement recommandée par la réforme liturgique.

Les messes d'enfants (p. 125). Faut-il recommander la messe quotidienne des enfants dans les collèges ou instituts religieux? On trouvera ici expliquée l'intention du Directoire pour la messe avec des enfants. La messe quotidienne reste un but louable et idéal, mais elle se trouve au terme d'une éducation progressive et ne doit pas être imposée. Les éducateurs doivent y conduire en évitant qu'une participation quotidienne ne devienne cause de routine ou de tiédeur et, par suite, de passivité ou même d'abandon. Il est préférable d'alterner la célébration de la messe avec d'autres formes de prière qui apprennent le sens de chacun des actes de la célébration, laissant aux enfants le soin de la préparer eux-mêmes; et cela ne peut se faire chaque jour. C'est donc une question de prudence pastorale, unie à la connaissance de l'idéal à atteindre et des moyens pédagogiques propres à obtenir les résultats espérés.

Alocuciones del Santo Padre (pp. 97-98)

Entre los trozos de discursos del Santo Padre publicados en este fascículo merece particular atención el anuncio, hecho por el mismo Santo Padre, de la celebración del XLI Congreso Eucarístico internacional, que tendrá lugar en Filadelfia (USA) del 1 al 8 de agosto de 1976. El tema del Congreso: «La Eucaristía y los anhelos de la Familia humana» ha sido recordado por el Papa el miércoles santo de este año. El Congreso será un acontecimiento de resonancia internacional; reunirá a personas de todas las partes de la tierra para adorar el sacrificio de Cristo y Su presencia real y, al mismo tiempo, para hacer a los hombres más sensibles y abiertos a los anhelos y necesidades del prójimo. En efecto, Jesús, —El mismo lo dijo—, es «el Pan de la vida», que quita el hambre y la sed.

Acta Episcoporum (pp. 111-118)

Publicamos algunas declaraciones de Obispos: parte de la relación del Presidente de la Comisión litúrgica de Brasil, la declaración de los Obispos del *Midi* de Francia sobre la celebración de la Misa y una entrevista sobre la asamblea de los Obispos del *Ouest* acerca del mismo asunto. Se trata de advertencias de los Obispos acerca de algunas iniciativas arbitrarias en la celebración de la Misa, que suponen falta de respeto no sólo al mandato recibido de celebrar la Eucaristía según las normas de la Iglesia, sino también a la comunidad, que tiene derecho a participar en la liturgia establecida por la Iglesia. Estas tomas de posición nos ofrecen la oportunidad de recordar en particular la disciplina vigente sobre las Plegarias eucarísticas, establecida en las «Litterae circulares de Precibus eucharisticis» del 27 de abril de 1973. También se determinan mejor los casos en que puede pedirse legítimamente a la Santa Sede una Plegaria eucarística especial. Se trata de circunstancias particulares, limitadas en el tiempo, no para grupos de personas, excepción hecha de los niños, para los cuales ya ha adoptado medidas la Santa Sede. Pero sobre todo es necesario insistir en la catequesis continua sobre las plegarias eucarísticas, catequesis cuyas líneas fundamentales se indican.

Documentorum explanatio (pp. 123-126)

Con frecuencia se pregunta si pueden comulgar lícitamente en la Misa conventual o de comunidad los sacerdotes que han celebrado ya *privadamente*. La respuesta es afirmativa, según lo establecido en la Instrucción *Immensae caritatis*. Además se dan las razones de conveniencia que ilustran la disciplina de la Iglesia. Si no existiera esta posibilidad, muchos sacerdotes pertenecientes a comunidades religiosas o no darían la debida importancia a la Misa de comunidad o tendrían que concelebrar siempre. Este exclusivismo de la concelebración sería contrario a la libertad, afirmada siempre por los documentos postconciliares, de elegir entre la concelebración y la celebración «sine populo». También en las Misas Papales se va introduciendo la costumbre de que comulguen los obispos o sacerdotes que han celebrado ya «sine populo». Estas normas favorecen la celebración más plena y sentida que tanto recomienda la reforma litúrgica.

Misas de los niños. ¿Hay que desaconsejar la Misa diaria para los niños en los colegios o Centros religiosos? Se explica la «mens» del Directorio para las Misas de los niños. La Misa diaria es siempre una meta loable e ideal, pero es fruto de una formación progresiva, no de imposición. A dicha formación deben tender los educadores, evitando que la participación diaria sea causa de tedio, de abandono posterior o de participación pasiva. Mejor alternar la celebración de la Misa con otras formas de oración que instruyan sobre el sentido de cada uno de los actos de la celebración, con la posibilidad de encargar a los niños la preparación de la celebración. Cosa que no puede hacerse a diario. Por tanto, es cuestión de prudencia pastoral, así como de conocimiento de los ideales propuestos y de los medios pedagógicos idóneos para obtener el resultado apetecido.

SUMMARY

Addresses of the Holy Father (pp. 97-98)

Among the portions of the Holy Father's addresses in this issue, the announcement by the Holy Father of the date of the 41st International Eucharistic Congress deserves special attention. The Congress is to be held in Philadelphia (USA) from the first to the eighth of August, 1976. The theme of the Congress, "The Eucharist and the anxieties of the Human Family" was taken up by the Holy Father on Wednesday of Holy Week this year. The Congress will be an event of international significance, bringing together people from all parts of the world to celebrate the sacrifice of Christ and his real presence, and at the same time to make men more sensitive and open to the problems and needs of others. Jesus said that he was the "Bread of life", that satisfies all hunger and thirst.

Acta Episcoporum (pp. 111-118)

We print a series of episcopal statements: part of the *relatio* of the President of the Brazilian liturgical Commission, the statement of the Bishops of the "Midi" of France on the celebration of Mass, and an interview on the assembly of bishops of the West on the same subject. These are accounts by the bishops concerning some arbitrary initiatives in the celebration of Mass which show a lack of respect, not only towards the mandate received to celebrate the Eucharist according to the norms of the Church, but also towards the community, which has the right to participate in the Liturgy as given by the Church. The position taken in these statements offers the opportunity to remember, in particular, the current discipline on eucharistic prayers, given in the *Litterae circulares de Precibus Eucharisticis* of the 27th April 1973. The cases in which a special eucharistic prayer may be sought from the Holy See are given more precise indication. With the exception of those for children, for which the Holy See has already made provision, these cases are for particular circumstances, within certain limits of time, not for groups of people. Above all it is necessary to insist on continual catechesis on the eucharistic prayers, the main lines of which are given.

Explanation of Documents (pp. 123-126)

It is frequently asked whether priests who have already celebrated Mass in private may communicate at the conventual or community Mass. The answer is affirmative, according to the provisions of the Instruction *Immensae caritatis*. Furthermore, the reasons behind the discipline of the Church are given as illustration. If this possibility did not exist, many priests who are members of religious communities either would not attach due importance to the community Mass or would always have to concelebrate. Such an exclusive position for concelebration would be contrary to the freedom which the postconciliar documents insist upon to choose between concelebration and celebration *sine populo*. At Papal Masses the custom is being introduced of bishops and priests communicating, when they have already celebrated *sine populo*. These norms encourage that fuller and more conscious celebration so much recommended by the liturgical reform.

Masses with Children. Should daily Mass for children in colleges and religious institutes be discouraged? An explanation is given of the "mind" of the Directory for Masses with Children. Daily Mass is always a praiseworthy and eventual thing to aim for, but it is the fruit of a progressive education, not an imposition. Teachers should lead their children towards this, while avoiding the possibility that a daily celebration be a cause of boredom and gradual abandoning of the Mass, or of inactive participation. It is better to alternate the celebration of Mass with other forms of prayer which will bring children to an understanding of each act of the full celebration, and to give them the possibility of having the duty of preparing the celebration themselves. This cannot be done every day; however, pastoral wisdom is needed, with the knowledge of what aim is in sight and of the educational means of obtaining the desired result.

Papstansprachen (S. 97-98)

Von den in diesem Heft abgedruckten Auszügen aus Papstansprachen verdient die Ankündigung des 41. Eucharistischen Weltkongresses besondere Aufmerksamkeit. Er findet vom 1. bis 8. August 1976 in Philadelphia (USA) statt. Der Papst griff das Thema des Kongresses (« Die Eucharistie und die Sorgen der Menschheit ») in seiner Ansprache am Mittwoch in der Karwoche auf. Der Kongreß wird ein Ereignis von internationaler Tragweite sein, wird Menschen aus allen Teilen der Welt zur Feier der Eucharistie und zur Anbetung des Herrn in der Eucharistie zusammenführen; er wird auch das Ziel verfolgen, auf die Sorgen und Nöte der heutigen Menschheit aufmerksam zu machen.

Bischöfliche Erklärungen (S. 111-118)

Es werden einige bischöfliche Erklärungen abgedruckt: ein Teil der Erklärung des Vorsitzenden der Liturgischen Kommission Brasiliens, die Erklärung der Bischöfe Südfrankreichs über die Meßfeier und ein Interview über die Konferenz der Bischöfe Westfrankreichs. Die Bischöfe kommen auf einige Mißbräuche bei der Meßfeier zu sprechen, die nicht nur gegen den Auftrag, die Eucharistie nach den Bestimmungen der Kirche zu feiern, verstoßen, sondern auch gegen die Gemeinde, die ein Recht darauf hat, an der von der Kirche festgesetzten Liturgie teilzunehmen. Bei dieser Gelegenheit wird an das geltende Recht in Fragen der Hochgebete erinnert, das durch das Rundschreiben vom 27. April 1973 geschaffen wurde. Die Fälle, für die man ein besonderes Hochgebet vom Apostolischen Stuhl erbitten kann, werden dargelegt: Es müssen besondere Umstände vorliegen, die zeitlich begrenzt sind; außer Meßfeiern mit Kindern, für die vom Apostolischen Stuhl bereits Hochgebete vorgesehen sind, kommen keine Meßfeiern mit anderen Personengruppen für eigene Hochgebete in Betracht. Vor allem ist notwendig, auf eine ständige Katechese über das Hochgebet hinzuwirken. Grundzüge einer solchen Katechese werden angegeben.

Erklärung von Dokumenten (S. 123-126)

Häufig wird die Frage gestellt, ob es erlaubt sei, daß Priester, die schon privat zelebriert haben, in der Konvent- oder Kommunitätsmesse kommunizieren dürfen. Die Antwort ist aufgrund der Instruktion « Immensae caritatis » positiv. Es werden die Gründe angegeben, die diese Möglichkeit angebracht erscheinen lassen. Wenn diese Möglichkeit nämlich nicht bestünde, würden viele Priester in Ordensgemeinschaften der Kommunitätsmesse nicht die nötige Bedeutung beimessen oder sie müßten immer konzelebrieren. Eine solche Exklusivität der Konzelebration stünde der Freiheit entgegen, auf die die nachkonziliaren Dokumente Wert legen, daß man nämlich zwischen Konzelebration und Meßfeier « ohne Volk » wählen kann. Auch in den Meßfeiern mit dem Papst kommt langsam der Brauch auf, daß Bischöfe oder Priester kommunizieren, die bereits « ohne Volk » zelebriert haben. Dies entspricht einer volleren Teilnahme an der Feier, wie sie von der Liturgiereform empfohlen wird.

Kindermessen. Ist von einer täglichen Meßfeier für Kinder in religiösen Instituten in jedem Fall abzuraten? Was meint das Direktorium für die Kindermessen dazu? Die tägliche Meßfeier bleibt ein lobenswertes Ideal, aber sie muß Ergebnis fortschreitender Erziehung und darf keine Last für die Kinder sein. Die Erzieher müssen dazu hinführen und dabei vermeiden, daß eine tägliche Mitfeier Überdruß erzeugt und nur in passivem Dabeisein besteht. Es ist besser, die Feier der Messe mit anderen Gebetsformen abzuwechseln. Dadurch sollen die Kinder an den Sinn der einzelnen Teile der Feier herangeführt werden, sie sollen die Möglichkeit haben, an der Vorbereitung der Meßfeier aktiv teilzunehmen. Aber gerade das kann man nicht täglich machen. Es ist also pastorale Klugheit nötig, dazu muß das Wissen um das Ideal kommen und um die pädagogischen Hilfen, das erhoffte Ergebnis zu erreichen.

Allocutiones Summi Pontificis

« ALLELUIA! », GRIDO PASQUALE ¹

... *Alleluia!* Questo è il grido pasquale, ed è un grido biblico, antichissimo; lo troviamo già nell'Antico Testamento (cfr. *salmo* 135, 3), ed è largamente passato nelle liturgie del Nuovo Testamento. Significa: lodate il Signore!, e poi è servito specialmente per dare alla gioia spirituale la sua nota spontanea ed esplosiva, che tutto dice e più vorrebbe dire; il canto sacro vi ha trovato il testo per le sue incantate e incantevoli divagazioni melodiche, come la voce per le sue potenti acclamazioni collettive; ma sempre per esprimere un gaudium prorompente dal cuore, riboccante di fede e di amore (cf. *Apoc.* 19, 1-7).

Alleluia! fermiamoci a questo grido pasquale! Per farlo nostro, con la liturgia della Chiesa. E poi per mettere nel codice della nostra mentalità cattolica questo canone fondamentale: la nostra fede, la nostra vita religiosa, è fondamentalmente ottimista. Anzi è per la beatitudine. Drammatica, dolorosa, terribile perfino in certi suoi accenti ed in certi suoi gravissimi dogmi, l'adesione a Cristo e alla sua Chiesa è orientata verso la gioia, verso la felicità. Il cristiano, il fedele, il santo non può essere che felice. Sempre, anche nelle tribolazioni (cf. *2 Cor.* 7, 4). « E nessuno, dice Cristo, vi potrà togliere il vostro gaudium cristiano » (*Io.* 16, 22). Alleluia dunque!

L'OLIVO, SIMBOLO DELLA PACE DI CRISTO ²

Sono le palme, sono specialmente i rami degli olivi che caratterizzano d'un simbolismo gentile e festivo la liturgia di questa domenica, la quale rinnova l'accoglienza popolare ed acclamante del popolo fatta a Gesù alle porte di Gerusalemme; a Gesù che così è riconosciuto pubblicamente come il Cristo, come il Messia atteso da secoli.

Che cosa faremo dei nostri rami d'olivo, benedetti dalla celebrazione della prossima Pasqua? Figli e fratelli, non li lasciate cadere nella delusione, non vanificate il valore del loro simbolo di giu-

¹ Ex allocutione habita a Summo Pontifice Paulo VI die 2 aprilis 1975 in Audientia generali: *L'Osservatore Romano*, 3 aprile 1975.

² Ex allocutione Summi Pontificis Pauli VI ante orationem *Angelus*, diei 23 martii 1975, Dominicae in palmis: *L'Osservatore Romano*, 24-25 marzo 1975.

stizia, di concordia, di serenità e di fratellanza! Ma quanto più l'ora storica segna conflitti e dolori, e minaccia tempeste, teneteli stretti cotesti segni di amore e di pace! Di quella pace che il mondo da sé non sa dare; ma che Cristo può invece ottenerci, se a lui siamo fedeli, con la fiducia nella virtù vittoriosa della sua bontà e della sua misericordia, nell'adesione alla sua Parola, ancora oggi profetica d'un mondo nuovo ed umano.

THE BREAD OF LIFE

Die 26 martii 1975, feria IV Hebdomadae Sanctae, fidelibus e Philadelphia (USA) alloquens, Summus Pontifex thema XLI Congressus Eucharistici internationalis nuntiavit, qui celebrabitur Philadelphiae, diebus a 1 ad 6 augusti 1976 et iam fervide paratur. Thema «The Eucharist and the hungers of the human family» propositus est Summo Pontifici a Stabile Consilio Eucharisticis Internationalibus conventibus provehendis cui praeest Em.mus Card. J. R. Knox.

As we prepare to celebrate the Paschal Mystery and its special re-enactment in the days ahead, we turn our thoughts to an event that will take place next year: the Fortyfirst International Eucharistic Congress.

By its very international nature, this Eucharistic Congress is an event of worldwide importance.

From many parts of the world men and women will assemble to honor the mystery of Christ in his Eucharistic Sacrifice and presence, and to proclaim his Lordship. At the same time they will open their hearts, with new sensitivity and fresh concern, to the many urgent needs of their brethren—the just aspirations and legitimate anxieties of mankind. And to all these hungers of the human family, the Eucharistic Congress will offer, with confidence and loving faith, the only—the perfect—solution: Jesus himself, who said: “I am the bread of life. He who comes to me will never be hungry and he who believes in me will never thirst” (Jn 6: 35).

We pray that the nature of this ecclesial event will be readily understood and esteemed by all in the dignity of its purpose and in the simplicity and reverence due to its fulfillment.

May Mary the Mother of Jesus and Mother of his Church obtain the grace for all men to recognize that her Son, who is “the Messiah, the Son of the living God” (Mt 16:16), is indeed the true Bread of Life who alone can satisfy the hungers of the human family.

SACRA CONGREGATIO PRO DOCTRINA FIDEI

NORMAE DE LIBRIS LITURGICIS EDENDIS

Die 19 martii 1975, Sacra Congregatio pro Doctrina Fidei Decretum dedit « de Ecclesiae Pastorum vigilantia circa libros », in quo, ad art. 3, normae etiam dantur de libris liturgicis edendis, quae referimus.

1. Libri liturgici itemque eorum versiones in linguam vernaculam eorumve partes ne edantur nisi de mandato Episcoporum Conferentiae atque sub eiusdem vigilantia, praevia confirmatione Apostolicae Sedis.

2. Ut iterum edantur libri liturgici qui a Sede Apostolica probati sunt necnon eorum versiones in linguam vernaculam ad normam par. 1 factae et approbatae, eorumve partes, constare debet de concordantia cum editione approbata ex attestazione Ordinarii loci in quo publici iuris fiunt.

3. Libri quoque preces ad orationem privatam proponentes ne edantur nisi de licentia loci Ordinarii.

Iuxta ea quae supra referuntur, iis etiam attentis quae a Sacra Congregatione pro Cultu Divino variis occasionibus indicata sunt, modus procedendi in libris liturgicis edendis ita resumí potest:

a) *Libri liturgici, lingua latina forte edendi, imprimantur de consensu Sedis Apostolicae. Mentio facienda est de Ordinario loci a quibus datur « concordat cum originali ». Hoc munus ab Episcopis committi potest Commissionibus liturgicis.*

b) *Libri liturgici in lingua vulgari, promulgari debent a Praeside Conferentiae Episcopalis, post obtentam confirmationem Apostolicae Sedis.*

Huiusmodi editio vulgaris est typica et referre debet decretum promulgationis in quo indicatur etiam « vacatio legis ». In ea insuper

mentio facienda est de confirmatione ab Apostolica Sede concessa cum indicatione diei et numeri protocolli decreti confirmationis a S. Congregatione pro Cultu Divino dati. Si confirmatio « ad interim » concessa est, hoc esprime dicendum est.

« Concordat cum originali » datur a Conferentia Episcopali vel, de mandato eiusdem Conferentiae, a Commissione liturgica nationali.

c) Textus proprii Dioecesium vel Institutorum perfectionis sive lingua latina sive linguis vulgaribus, eduntur, post confirmationem Apostolicae Sedis, de mandato Ordinarii. Constare debet de confirmatione a Sacra Congregatione pro Cultu Divino data, ut supra dictum est, et de concordantia cum originali a proprio Ordinario concessa.

d) Editiones vulgares iuxta typicam sive pro altare sive ad usum fidelium fieri possunt de consensu Conferentiae Episcopalis cui textus pertinent. Constare debet de obtenta concessione et de concordantia cum originali data ab Ordinario loci in quo libri publici iuris fiunt.

« The more profound riches of the new liturgy are only slowly coming to be understood. Only slowly are we beginning to savor the beautiful reality of the liturgy of the word; the not staged but real call to the presence of God; the humbling of the assembly before God's majesty; the celebrant's articulation of the inner prayer of the assembly; the voice of God in scripture; the conversation with God in the responsorial psalm; the spirit speaking within us; the glad greeting of the good news; 'alleluia'; the Lord touching our earth through the gospels. And especially the bewilderment which enshrouds the Eucharist, the expression of the one eternal covenant. That central mystery which itself never changes but will always challenge us ».

(Mons. Thomas S. GRADY, Praeses Commissionis liturgicae Chicagiensis, recen-ter electus Episcopus Orlandensis: *Liturgy*, 5, 1974, n. 9).

Acta Congregationis

SUMMARIUM DECRETORUM

(a die 1 dec. 1974 ad diem 31 martii 1975)

CONFIRMATIO DELIBERATIONUM CONFERENTIARUM EPISCOPALIUM
CIRCA INTERPRETATIONES POPULARES

AFRICA

Aethiopia

Decreta generalia, 10 ian. 1975 (Prot. n. 1516/74): confirmatur *ad quinquennium* interpretatio *amarica* ritualis parvi.

Africa Meridionalis

Decreta generalia, 11 nov. 1974 (Prot. n. 1785/74): confirmatur interpretatio *xhosa* Missalis romani.

Africa Septemtrionalis

Decreta generalia, 16 ian. et 15 febr. 1975 (Prot. nn. 2192/74; 2431/74): confirmantur interpretationes *gallica, hispanica et italica* textuum Missarum iuxta Calendarium proprium.

Die 8 febr. 1975 (Prot. n. 123/75): conceditur ut adhiberi possint *ad experimentum* Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione iuxta normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

Ghana

Decreta generalia, 3 ian. 1975 (Prot. n. 610/73): confirmatur interpretatio *ashanti* Ordinis Confirmationis.

Mozambicum

Decreta generalia, 8 febr. 1975 (Prot. n. 251/75): confirmatur interpretatio *emeto* Missalis romani necnon Ordinis Lectionum Missae pro diebus dominicis et festis.

AMERICA

Argentina

Decreta generalia, 16 dec. 1974 (Prot. n. 2483/74): confirmatur interpretatio *hispanica* Ordinis Professionis Religiosae.

Die 4 ian. 1975 (Prot. n. 2/75): confirmatur interpretatio *hispanica* rituum de sacra Communione et de cultu Mysterii eucharistici extra Missam.

Die 24 ian. 1975 (Prot. n. 2372/74): confirmatur interpretatio *hispanica* Ordinis Paenitentiae.

Brasilia

Decreta generalia, 20 martii 1975 (Prot. n. 440/75): confirmatur interpretatio *lusitana* rituum de sacra Communione et de cultu Mysterii eucharistici extra Missam.

Chilia

Decreta generalia, 4 ian. 1975 (Prot. n. 2547/74): confirmatur interpretatio *hispanica* secundae partis Missalis romani necnon Missarum propriarum Chiliae.

Die 11 ian. 1975 (Prot. n. 2547/74): conceditur ut adhiberi possint *ad experimentum* Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

Columbia

Decreta generalia, 8 martii 1975 (Prot. n. 373/75): confirmatur interpretatio *hispanica* rituum de sacra Communione et de cultu Mysterii eucharistici extra Missam.

Haitia

Decreta generalia, 3 ian. 1975 (Prot. n. 2088/74): confirmantur interpretationes *creola* et *gallica* formularum sacramentalium Ordinis Baptismi, Ordinis Confirmationis, necnon consecrationis in Precibus eucharisticis Missalis romani.

Peruvia

Decreta generalia, 13 martii 1975 (Prot. n. 403/75): conceditur ut adhiberi possint *ad experimentum* Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

Status Foederati Americae Septemtrionalis

Decreta generalia, 6 dec. 1974 (Prot. n. 2253/74): confirmatur interpretatio *anglica* Liturgiae Horarum necnon *Benedictus*, *Magnificat*, *Nunc dimittis*, *Gloria Patri* et *Te Deum*, a Commissione mixta pro regionibus linguae anglicae parata.

Die 11 martii 1975 (Prot. n. 408/75): confirmatur interpretatio *anglica*, a Commissione mixta pro regionibus linguae anglicae parata, Ordinis Paenitentiae, rituum de sacra Communione et de cultu Mysterii eucharistici extra Missam, Ordinis admissionis valide iam baptizatorum in plenam communionem Ecclesiae Catholicae.

Venetiola

Decreta generalia, 13 martii 1975 (Prot. n. 2528/74): confirmatur « ad interim » interpretatio *hispanica* Ordinis Paenitentiae.

ASIA

Corea

Decreta generalia, 3 martii 1975 (Prot. n. 1250/73): confirmatur interpretatio *coreana* Ordinis Unionis infirmorum eorumque pastoralis curae.

India

Decreta generalia, 17 februarii 1975 (Prot. n. 223/75): conceditur ut adhiberi possint *ad experimentum* Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 1975, 1, pp. 4-12).

Decreta particularia, *Regio linguae «Hindi»*, 30 nov. 1974 (Prot. n. 1432/74): confirmatur interpretatio *hindi* Ordinis Confirmationis.

Regio linguae «Bengali», 4 ian. 1975 (Prot. n. 2170/74): confirmatur «ad interim» interpretatio *bengali* Ordinis celebrandi Matrimonium.

Regio linguae «Tulu», 4 martii 1975 (Prot. nn. 350/75; 351/75): confirmatur interpretatio *tulu* Ordinis Baptismi parvulorum et Ordinis celebrandi Matrimonium.

Indonesia

Decreta generalia, 6 dec. 1974 (Prot. n. 1526/74): confirmatur interpretatio *indonesiana* Ordinis Baptismi parvulorum.

Die 17 febr. 1975 (Prot. n. 247/75): conceditur ut adhiberi valeant *ad experimentum* Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

Insulae Philippinae

Decreta generalia: 13 ian. 1975 (Prot. n. 1910/74): confirmatur interpretatio *ibanag* Ordinis Missae necnon Precum eucharisticarum Missalis romani.

Die 23 ian. 1975 (Prot. n. 139/75): confirmatur interpretatio *anglica*, a Commissione mixta pro regionibus linguae anglicae parata, li-

brorum liturgicorum qui sequuntur, nempe: Ordinis Paenitentiae; Missalis Romani; rituum de Sacra Communione et de cultu Mysteriorum eucharistici extra Missam; rituum de institutione lectorum et acolythorum; rituum de Ordinatione Diaconi, Presbyteri et Episcopi; Liturgiae Horarum.

Die 4 martii 1975 (Prot. n. 313/75): confirmatur interpretatio *anglica*, a Commissione mixta pro regionibus linguae anglicae parata, Ordinis Professionis Religiosae.

Respublica Vietnamensis

Decreta generalia, 4 dec. 1974 (Prot. n. 116/74): confirmatur interpretatio *vietnamensis* ritus de Ordinatione Episcopi.

Die 4 dec. 1974 (Prot. n. 117/74): confirmatur interpretatio *vietnamensis* Ordinis Unctionis infirmorum eorumque pastoralis curae.

Patriarchatus Latinus Hierosolymitanus

Decreta generalia, 16 et 21 ian. 1975 (Prot. nn. 2296/74; 704/73): confirmatur textus Missarum propriarum.

EUROPA

Anglia et Cambria

Decreta generalia, 17 dic. 1974 (Prot. n. 2466/74): confirmatur interpretatio *anglica* ordinis admissionis valide iam baptizatorum in plenam communionem Ecclesiae Catholicae, a Commissione mixta pro regionibus linguae anglicae parata.

Decreta particularia, 13 martii 1975 (Prot. n. 1913/74): confirmatur interpretatio *cambriensis* Ordinis Missae.

Austria

Decreta generalia, 4 martii 1975 (Prot. n. 367/75): conceditur ut adhiberi valeat *ad experimentum* Prex eucharistica II pro Missa de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

Belgium

Decreta generalia, 9 dec. 1974 (Prot. n. 2292/74): confirmatur interpretatio *gallica* formularum sacramentalium Ordinis Paenitentiae.

Die 28 dec. 1974 (Prot. n. 2519/74): confirmatur interpretatio *neerlandica* Missalis romani pro diebus dominicis et festis.

Die 27 febr. 1975 (Prot. n. 338/75): confirmatur interpretatio *gallica* Ordinis Lectionum Missae a Commissione internationali pro regionibus linguae gallicae parata.

Die 8 martii 1975 (Prot. n. 365/75): confirmatur interpretatio *neerlandica* cap. I-IV Ordinis Paenitentiae.

Die 8 martii 1975 (Prot. n. 2522/74): conceditur ut adhiberi valeant *ad experimentum* Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

Die 15 martii 1975 (Prot. n. 423/75): confirmatur interpretatio *neerlandica* Ordinis Confirmationis.

Cecoslovachia

Decreta generalia, 23 ian. 1975 (Prot. n. 144/75): confirmatur interpretatio *bohémica* Ordinis Lectionum Missae pro feriis temporis « per annum » (hebdomadae 18-34).

Die 17 febr. 1975 (Prot. n. 281/75): confirmatur « ad interim » interpretatio *bohémica* rituum de sacra Communione et de cultu Mysterii eucharistici extra Missam.

Gallia

Decreta generalia, 10 ian. 1975 (Prot. n. 2540/74): conceditur ut adhiberi valeant *ad experimentum* Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 1975, 1, pp. 4-12).

Die 27 februarii 1975 (Prot. n. 300/75): confirmatur interpretatio *gallica* Ordinis Lectionum Missae a Commissione internationali pro regionibus linguae gallicae parata.

Regiones linguae germanicae

Decreta generalia, 10 dec. 1974 (Prot. n. 2330/74): confirmatur interpretatio *germanica* Missalis romani, cui titulus « Das Messbuch ».

Die 25 martii 1975 (Prot. n. 460/75): conceditur ut adhiberi valeant *ad experimentum* Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

Helvetia

Decreta generalia, 27 febr. 1975 (Prot. n. 318/75): confirmatur interpretatio *gallica* Ordinis Lectionum Missae a Commissione internationali pro regionibus linguae gallicae parata.

Hispania

Decreta generalia, 24 ian. 1975 (Prot. n. 2510/74): confirmatur interpretatio *hispanica* Ordinis Paenitentiae.

Die 15 febr. 1975 (Prot. n. 232/75): conceditur ut adhiberi valeant *ad experimentum* Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

Decreta particularia, *Calaguritana*, *Calceatensis*, *Logronensis*, 10 dec. 1974 (Prot. n. 1248/74): confirmantur textus Proprii Missarum et Liturgiae Horarum, lingua *latina* et *hispanica* exarati.

Maioricensis, 10 ian. 1975 (Prot. n. 1436/73): confirmantur textus Proprii Missarum, lingua *hispanica* et *catalaunica* exarati.

Malacitana, 10 dec. 1974 (Prot. n. 2155/74): confirmantur textus Proprii Missarum et Liturgiae Horarum, lingua *latina* et *hispanica* exarati.

Hollandia

Decreta generalia, 15 febr. 1975 (Prot. n. 280/75): confirmatur interpretatio *neerlandica* Ordinis Confirmationis.

Italia

Decreta generalia, 13 ian. 1975 (Prot. n. 120/75): confirmatur interpretatio *italica* Ordinis Professionis Religiosae.

Die 19 martii 1975 (Prot. n. 272/75): confirmatur interpretatio *italica* Ordinis celebrandi Matrimonium.

Decreta particularia, *Albanensis*, 17 febr. 1975 (Prot. n. 193/75): confirmantur textus Proprii Liturgiae Horarum, lingua *italica* exarati.

Cuneensis, 28 ian. 1975 (Prot. n. 2215/74): confirmantur textus Proprii Missarum et Liturgiae Horarum, lingua *latina* et *italica* exarati.

Derthonensis, 3 ian. 1975 (Prot. n. 2434/74): confirmantur Calendarium et textus Proprii Missarum et Liturgiae Horarum.

Faventina, 10 ian. 1975 (Prot. n. 2216/74): confirmantur textus Proprii Liturgiae Horarum, lingua *latina* exarati.

Mutinensis - *Nonantulana*, 7 ian. 1975 (Prot. n. 2242/74): confirmantur textus Proprii Missarum et Liturgiae Horarum, lingua *latina* et *italica* exarati.

Salernitana, 25 febr. 1975 (Prot. n. 2127/74): confirmantur textus Proprii Missarum et Liturgiae Horarum, lingua *latina* et *italica* exarati.

Volterrana, 23 ian. 1975 (Prot. n. 140/75): confirmantur textus Proprii Missarum et Liturgiae Horarum, lingua *latina* et *italica* exarati.

Vicariatus Castrensis in Italia, 9 dec. 1974 (Prot. n. 2224/74): confirmatur interpretatio *italica* Missae in honorem S. Camilli de Lellis, militum servitio sanitatis in Italia addictorum Patroni.

Iugoslavia

Decreta generalia, 4 dec. 1974 (Prot. n. 2318/74): confirmatur interpretatio *croatica* Proprii Missarum ad usum Ordinis Fratrum Discalceatorum B. Mariae V. de Monte Carmelo.

Luxemburgum

Decreta generalia, 5 et 27 febr. 1975 (Prot. nn. 658/71; 349/75): conceditur ut adhiberi valeant *ad experimentum* Preces eucharisticae pro Missis cum pueris et de reconciliatione, secundum normas et condiciones statutas (cf. *Notitiae* 11, 1975, pp. 4-12).

Die 27 febr. 1975 (Prot. n. 271/75): confirmatur interpretatio *gallica* Ordinis Lectionum Missae, a Commissione internationali pro regionibus linguae gallicae parata.

Norvegia

Decreta generalia, 20 martii 1975 (Prot. n. 400/75): confirmatur interpretatio *norvega* Ordinis Missae necnon Precum eucharisticarum Missalis romani.

Polonia

Decreta generalia, 13 ian. et 7 martii 1975 (Prot. nn. 115/75; 385/75): confirmatur interpretatio *polona* Ordinis Lectionum Missae, cui titulus « Lekcjonars Mszalny ».

Scotia

Decreta generalia, 31 ian. 1975 (Prot. n. 186/75): confirmatur interpretatio *anglica*, a Commissione mixta pro regionibus linguae anglicae parata, rituum admissionis valide iam baptizatorum in plenam communionem Ecclesiae Catholicae, sacrae Communionis et cultus Mysterii eucharistici extra Missam, Ordinis Professionis Religiosae.

OCEANIA

Australia

Decreta generalia, 23 ian. 1975 (Prot. nn. 145/75; 146/75; 147/75; 148/75): confirmatur interpretatio *anglica*, a Commissione mixta pro regionibus linguae anglicae parata, librorum liturgicorum qui sequuntur,

nempe: Ordinis admissionis valide iam baptizatorum in plenam communionem Ecclesiae Catholicae; Ordinis Paenitentiae; ritus de Sacra Communione et de cultu Mysteriorum eucharistici extra Missam; Ordinis Professionis Religiosae.

Nova Guinea

Decreta generalia, 17 dec. 1974 (Prot. n. 13/14): confirmatur interpretatio *melanasian pidgin* Ordinis Confirmationis.

Nova Zelandia

Decreta generalia, 11 ian. et 24 febr. 1975 (Prot. nn. 19/75; 308/75; 309/75; 310/75): confirmatur interpretatio *anglica*, a Commissione mixta pro regionibus linguae anglicae parata, Missalis romani; Ordinis admissionis valide iam baptizatorum in plenam communionem Ecclesiae Catholicae; Ordinis Paenitentiae; ritus de sacra Communione et de cultu Mysteriorum eucharistici extra Missam.

Pacifici Conferentia Episcopalis

Decreta particularia, *Rarotonga*, 3 et 4 martii 1975 (Prot. nn. 2338/74; 2542/74): confirmatur interpretatio *rarotonga maori* Ordinis ad reconciliandos singulos paenitentes et formulae essentialis Ordinis Confirmationis.

« I giovani, se sono credenti, sono spinti dalla vita stessa sulla via della fede e vanno in cerca di una autentica motivazione della loro religione. Ritengo che questo atteggiamento di autenticità sia in rapporto diretto con il rinnovamento della liturgia ».

(Mons. Ignacy Tokarczuk, vesc. di Przemyśl in Polonia, all'ASCA, 4 febbraio 1975).

DE SITUATIONE LITURGIAE IN BRASILIA

Ex relatione habita ab Exc.mo D. C. Isnard, Praeside Commissionis liturgicae nationalis, occasione adunationis plenariae Conferentiae Episcopalis, habitae diebus a 19 ad 27 novembris 1974.

Rumos de continuação de Reforma litúrgica

A publicação do Diretório para Missas com crianças se revestiu de excepcional importância, porque se trata de um Documento que abre perspectivas para o futuro. Inicia-se uma nova etapa, subsequente à reforma dos livros litúrgicos, a saber, a das adaptações conforme os nn. 37 e 40 da Constituição « Sacrosanctum Concilium ». Aquí é que vai se abrir o campo legítimo para a criatividade em matéria litúrgica. Neste terreno a única obra da Comissão Nacional de Liturgia foi, até agora, a preparação da Oração Eucarística para o Congresso Eucarístico de Manaus e para o Ano Eucarístico que com ele faz corpo. O Oração preparada foi em moldes absolutamente clássicos, mas com uma novidade, que é o ponto mais importante: as numerosas aclamações, que fazem o povo intervir constantemente e quebram a possível monotonia de um longo monólogo do celebrante.

A dinâmica da criatividade, devidamente disciplinada, vai trazer muita coisa boa para a pastoral litúrgica nos próximos anos.

Abusos e deturpações em matéria litúrgica

Infelizmente, o terreno da Liturgia é frequentemente campo de experiências sem base, feitas por pessoas que desconhecem a estrutura da Liturgia ou que têm idéias confusas em relação a certos dogmas da Fé. Com ruptura da comunhão eclesial, seja em nível paroquial, seja em nível diocesano, imprimem-se folhetos, com desrespeito não só de uma legislação que pode ser estreita e merecedora de reparos, mas do próprio « sensus fidelium ».

Se é de lamentar que haja quem ainda hoje use o Missal de São Pio V em hostilidade ao Missal de Paulo VI, confinando-se num ridículo imobilismo tradicionalista (e isso acontece em mais de um lugar, como acena veladamente um artigo publicado no Rio de Janeiro por certo escritor em « O Globo » de 5.10.74), também se deve la-

mentar a leviandade com que são tomadas iniciativas individuais em matéria litúrgica, mais aptas a satisfazer uma ideologia pessoal do que a atender uma autêntica necessidade pastoral.

Como já disse acima, não é missão da Comissão Nacional de Liturgia reprimir quaisquer espécies de abusos. Isto é função dos Bispos nas respectivas Diocese ou em suas Assembléias. Julgo, porém, de ser meu dever repetir mais uma vez que os abusos em matéria litúrgica não podem ser medido com a mesma escala. Há transgressões da disciplina vigente que, embora ilícitas, estão na linha de uma evolução facilmente previsível, e que em pouco tempo poderão estar sancionadas por uma legislação proveniente da Autoridade competente. Há abusos que contrariam a estrutura da Liturgia, e que nunca serão aprovados pela Igreja. E, finalmente, há atitudes retrógradas ou avançadas em matéria de Liturgia que comprometem a própria Fé. Na justa diversidade de opiniões que necessariamente caracteriza um Episcopado tão numeroso como o nosso, cerremos fileiras com discernimento, deixando de parte o formalismo, resistindo contra as deturpações, mas, sobretudo, promovendo de modo positivo, em comunhão eclesial, uma autêntica Pastoral litúrgica, aberta, irradiante, evangelizadora, conscientizadora, que promova simultaneamente a glorificação de Deus e a libertação verdadeira dos homens na santificação.

GALLIA

NOTIFICATIO CIRCA CELEBRATIONEM MISSAE

Episcopi 12 dioecesium regionis « du Midi » Galliae, notificationem circa celebrationem Missae dederunt (La Croix, 22 janvier 1975).

« Il arrive que des modifications importantes sont introduites dans les célébrations eucharistiques. De telles initiatives font courir un triple risque:

- Celui de rendre l'assemblée dépendante d'une personne ou d'un groupe de personnes;
- Celui d'altérer le contenu de la foi;
- Celui enfin de livrer des chrétiens à une inquiétude sur les signes et les liens de la communion ecclésiale.

Devant une telle situation, les évêques de la région du Midi attirent l'attention des prêtres, religieux, religieuses et fidèles sur ce qui est en jeu dans la célébration eucharistique:

1. Le peuple chrétien, rassemblé pour célébrer l'Eucharistie, répond à l'initiative divine et accueille le don de Dieu. Dans la célébration, le prêtre n'est pas le délégué de la communauté, il est le ministre du Christ. Il est face à l'assemblée pour lui révéler le don de Dieu.

C'est pour cela qu'il doit être manifeste aux yeux de tous que le prêtre préside la célébration. C'est pour cela aussi qu'il lui revient de proclamer la prière eucharistique.

2. Une assemblée chrétienne qui célèbre l'Eucharistie, n'est jamais un groupe replié sur lui-même; elle est l'Eglise en un lieu donné; en elle, c'est toute l'Eglise qui célèbre. L'assemblée se doit donc de faire siennes les prières eucharistiques approuvées par le Pape, garant de la communion ecclésiale.

3. Avant d'entrer dans le mystère eucharistique, l'assemblée a toujours accueilli la Parole de Dieu qui la constitue comme assemblée du peuple de Dieu et qui l'appelle à la conversion. En conséquence:

— Toute célébration eucharistique comporte nécessairement une proclamation de l'Ecriture et notamment de l'Evangile;

— S'il est permis, en certaines circonstances, de choisir des textes d'Ecriture adaptés, l'usage habituel des textes proposés par la liturgie évite la tentation de ne prendre que des passages qui peuvent justifier une opinion ou faire passer des idées personnelles.

4. Il reste que, dans toute célébration eucharistique, l'assemblée doit exprimer dans la foi et l'espérance ce qui constitue sa vie: liturgie pénitentielle, prière universelle, acclamations, temps de silence, développement de certaines prières sont autant de lieux où peuvent se manifester l'originalité et la vitalité de l'assemblée ».

Dans une interview recueillie le 14 janvier 1975 après l'Assemblée des évêques de la région apostolique de l'Ouest, en France, Monseigneur Jean Orchamp, évêque d'Angers, a déclaré:

Nous avons évoqué le fait que certains chrétiens, très minoritaires, voudraient maintenir des modes d'expression de l'Eucharistie qui ont été remplacés par le Concile et Paul VI. Certains voudraient, par exemple, qu'on revienne au maintien total et exclusif du latin, ou qu'on maintienne l'expression eucharistique de saint Pie V. Il est évident — et les textes officiels de l'Eglise sont très nets sur ce point —

qu'il ne peut en être ainsi. Ceux qui prétendraient maintenir cette expression eucharistique seraient en désaccord radical avec la volonté de l'Eglise ... Il y a donc cet excès.

Mais, à l'inverse, certains semblent oublier ce qu'est l'Eucharistie et tout particulièrement le lien qui unit étroitement Eucharistie-Foi-Eglise. L'Eucharistie ne peut pas être la simple expression de la foi personnelle. Elle n'est pas d'abord au service de la personne ou de l'individu. Elle doit permettre aux chrétiens de partager, de se rencontrer en Jésus Christ. Elle est le lien qui constitue l'Eglise.

Dans ces conditions, il est normal que le prêtre ne puisse improviser à son gré la prière eucharistique ... Nul ne peut s'improviser créateur de nouvelles prières eucharistiques.

(*Documentation Catholique*, 2 février 1975: n. 1669, p. 143)

Commentarium

Actio Episcoporum Galliae circa disciplinam celebrationis Eucharistiae notatu digna est.

Nam, munus auctoritatis Ecclesiae in sacra Liturgia moderanda, saeculorum traditione fundatum, Concilium Vaticanum II confirmavit: « Sacrae liturgiae moderatio unice ab Ecclesiae auctoritate pendet; quae quidem est apud Apostolicam Sedem et ad normam iuris apud Episcopum ».¹

Quod, speciali ratione, valet de Prece Eucharistica, « in qua non persona aliqua privata vel communitas localis tantummodo, sed " una et unica Ecclesia catholica ", existens in quibusvis Ecclesiis particulibus sese ad Deum dirigit ».²

Sed, qui proprio arbitrio in hac re agunt, etiam unitati Ecclesiae localis et bono pastoralis fidelium nocent, cum mirationem et confusionem potiusquam aedificationem pariant. « Ubi vero Preces Eucharisticae sine ulla approbatione auctoritatis competentis Ecclesiae adhibentur, haud raro inter sacerdotes et in ipsis communitatibus inquietudines et

¹ Const. *Sacrosanctum Concilium*, n. 22, 1: AAS 56, 1964, 106.

² S. Congr. pro Cultu Divino, Litterae circulares ad Conferentiarum Episcopaliū Praesides de Precibus Eucharisticis, 27 apr. 1973, n. 11: AAS 65, 1973, 344.

discussiones oriuntur, dum e contra Eucharistia debet esse "signum unitatis" et "vinculum caritatis" ».³

His rationibus, Litterae circulares de Precibus eucharisticis, a S. Congregatione pro Cultu Divino die 27 aprilis 1973 datae, ad responsabilitatem omnium revocaverunt circa disciplinam huius magni momenti partis Liturgiae. Cum autem petitiones adhuc fiant de iudicio dando circa quaedam arbitraria incepta, legem Ecclesiae in memoriam revocare iuvabit.

Disciplina Precis Eucharisticae

Litterae circulares clare indicant disciplinam Precum Eucharisticarum, quae duobus capitibus synthetice proponi potest:

a) Apostolica Sedes, ob munus pastorale ei concreditum et unitatis sollicitudinem, sibi reservat ius moderandi totam hanc materiam statuitque tantum quattuor manere Preces Eucharisticas in Missali Romano contentas nullamque aliam sine eiusdem Apostolicae Sedis venia et approbatione adhibendas esse.

b) Attentis variis condicionibus et necessitatibus Ecclesiae, Apostolica Sedes benigne perpendet petitiones a Conferentiis Episcopalibus sibi allatas ad novam Precem Eucharisticam peculiaribus in adiunctis forte exarandam et in Liturgiam inducendam.⁴

Huiusmodi possibilitas pressius determinata est ab Auctoritate Superiori, quibusdam petentibus. Nam:

1) Facultas apparandi novam Precem Eucharisticam petenda non est pro peculiaribus coetibus personarum, v. gr. aegrotis, operariis, migrantibus, ordinandis. Tantum consideratus est casus puerorum ob peculiarem exigentiam paedagogicam eos gradatim in mysterii eucharistici intelligentiam introducendi.

2) Concessio fieri potest pro peculiaribus occasionibus, quoad tempus determinatis, uti sunt Congressus eucharistici, Synodus, etc.

3) Preces eucharisticas pro specialibus circumstantiis forte concessas in Missale Romanum inserere non licebit, sed, post Sanctae Sedis approbationem, fasciculo *separato* imprimi poterunt.

³ *Ibid.*, p. 345.

⁴ *Ibid.*, n. 6: AAS 65, 1973, 342.

4) In omnibus Precibus Eucharisticis ritus Romani inveniri debent omnia elementa in n. 55 Institutionis generalis Missalis romani indicata. Insuper semper attendendum est ad ea quae sequuntur:

- a) Epiclesis consecratoria verba consecrationis praecedat;
- b) Formulae consecrationis semper iisdem verbis utantur, iis scilicet quae habentur in quattuor Precibus Eucharisticis Missalis Romani.
- c) Character sacrificialis Missae et, post consecrationem, fides in realem Christi praesentiam appareat.
- d) Mentio habeatur B. Mariae Virginis, Matris Dei.
- e) Nomen Summi Pontificis et Episcopi loci proferatur.

Actio Sanctae Sedis

Sancta Sedes viam in Litteris circularibus indicatam, quae sollicitudini pastorali et insimul rectae liturgiae Missae ordinationi respondet, fideliter secuta est. Nam, petitiones nonnullarum Conferentiarum Episcopaliū excipiens, Sacra Congregatio pro Cultu Divino tres Preces Eucharisticas pro Missis cum pueris et duas super thema « de reconciliatione » apparavit, quas, approbante Summo Pontifice, ad Conferentias eas petentes, « ad experimentum » et statutis condicionibus, concedet.⁵

Sed et quaedam alia omnino particularia adiuncta omni qua par est attentione considerata sunt.

Actio Episcoporum

Sed Conferentiis Episcopalibus singulisque Episcopis Litterae circulares commendant etiam « ut, congruis rationibus adhibitis, sacerdotes sapienter adducant ad unam disciplinam Ecclesiae Romanae servandam ».⁶

Episcoporum enim est moderari, dirigere, instimulare, quandoque arguere, semper vero illustrare rectae renovationis executionem.⁷

⁵ Cf. *Notitiae* 11, 1975, 4-12.

⁶ Cf. S. Congr. pro Cultu Divino, Litterae circulares ad Conferentiarum Episcopaliū Praesides de Precibus Eucharisticis, n. 6: *AAS* 65, 1973, 342.

⁷ Cf. S. Congr. pro Cultu Divino, Instr. *Liturgicae instaurationes*, 5 sept. 1970: *AAS* 62, 1970, 694; Conc. Oec. Vat. II, Decr. *Christus Dominus*, n. 15: *AAS* 58, 1966, 679-680.

Ante omnia, vero, instans et opportuna catechesis promovenda est. Nam, ut pluries memoratum est, praesertim in Litteris circularibus, incepta minus recta persaepe oriuntur quia libri liturgici tota sua amplitudine ignorantur vel nondum in praxim deducti sunt.⁸

Catechesis circa Preces Eucharisticas

Ad catechesim fidelibus tradendam quod attinet, ante omnia praesentetur genuina ratio, qua, instauratione liturgica, anaphorarum copia in ritu romano aucta est. Agitur certe de innovatione, cum per plura saecula unice et fere immutabili forma Canon Romanus in usu permanserit. Sed, etiam in Canone Romano partes variabiles habentur, praesertim in praefatione, et etiam in *Memento, Communicantes, Quam oblationem, Hanc igitur*. Insuper consuetudo ritus romani universalis minime dicenda est. Ut ipsa Constitutio Apostolica *Missale Romanum* animadvertit: « Liturgiae orientales in ipsas anaphoras quandam varietatem recipiunt ».⁹ Nonnulli ritus maiori anaphorarum numero ditantur. Sed in *elementis essentialibus* Precis Eucharisticae concordant omnes Ecclesiae sive orientalis sive occidentalis ritus, sicut et primae aetatis christianae textus. At Prex Eucharistica in omnibus formis, quibus tota Ecclesia utitur, est « prex gratiarum actionis et sanctificationis »¹⁰ super panem et vinum prolata et per Iesum Christum ad Deum Patrem directa, qua durante, sacerdos « Christum Dominum repraesentans, idem perficit quod ipse Dominus in Cena novissima egit atque discipulis suis in sui memoriam faciendum tradidit ».¹¹ Et eo tendit « ut tota congregatio fidelium se cum Christo iungat in confessione magnalium Dei et in oblatione sacrificii ».¹²

Ita Missale Romanum instauratum, praeter Canonem Romanum, recipere potuit venerabilem Precem Eucharisticam Hippolyti Romani, saeculi III; tertiam ex novo compositam, quae traditionem romanam sequitur; quartam denique quae typum orientalem imitatur.

Significatio Precis Eucharisticae primo eruitur ex ipsius partibus, in Institutione generali Missalis romani indicatis et explanatis, quae sunt gratiarum actio, acclamatio, epiclesis, narratio institutionis et con-

⁸ Cf. S. Congr. pro Cultu Divino, Litterae circulares ad Conferentiarum Episcoporum Praesides de Precibus Eucharisticis, n. 5: AAS 65, 1973, 342.

⁹ AAS 61, 1969, 219.

¹⁰ Cf. *Institutio generalis Missalis Romani*, n. 54.

¹¹ Cf. *Ibid.*, n. 48.

¹² Cf. *Ibid.*, n. 54.

secratio, anamnesis, oblatio, intercessionem, doxologia.¹³ Quae quasi cardines habenda sunt catechesis circa Preces Eucharisticas ut, earum structura agnita, a fidelibus facilius participari valeant.

Praeter ea quae in Institutione generali Missalis romani habentur, ad catechesim fidelium instituendam memorare liceat indicationes et studia a « Consilio ad exsequendam Constitutionem de sacra Liturgia » et Sacra Congregatione pro Cultu Divino data, praesertim vero « Indications pour faciliter la catéchèse des anaphores de la Messe »¹⁴ et fasciculum n. 84 Commentariorum *Notitiae*, iunio 1973.

¹³ Cf. *Ibid.*, n. 55.

¹⁴ *Notitiae* 4, 1968, 148-155.

« Versus populum »

Quando l'altare era contro la parete del presbiterio e il celebrante voltava le spalle al popolo, si criticava una posizione che isolava il sacerdote dall'assemblea.

L'altare voltato verso i fedeli ha restituito « plasticamente » il concetto della famiglia di Dio intorno alla mensa del sacrificio: i fedeli nella navata; il clero, i lettori, gli accoliti nel presbiterio; il celebrante con i ministri all'altare.

Tutto è ordinato e armonico.

Ma non tutti ne sono convinti. L'assemblea, secondo alcuni, è ancora assente. Dovrebbe avvicinarsi di più all'altare, circondare l'altare. E man mano che i fedeli invadono il presbiterio devono scomparire i « clerici ».

Non ci deve essere più spazio per il celebrante solo di fronte all'assemblea. Tutti i fedeli devono essere celebranti ai lati dell'unico sacerdote. Tutti allora saranno voltati verso una inesistente assemblea. Tanto valeva che il sacerdote fosse rivolto verso la parete.

Siamo di fronte all'esagerazione irrazionale e confusionaria. Dopo aver tanto combattuto per avere l'altare voltato al popolo, si finisce per ripudiarlo come « impedimento » alla piena realizzazione dell'unica famiglia sacerdotale. È la negazione d'una retta e netta distinzione tra sacerdozio ministeriale e sacerdozio comune.

È quanto abbiamo notato in qualche pubblicazione che illustrava quel che s'è esposto, brevemente ma a sufficienza per cedere all'illogico.

LES PSAUMES DE L'INVITATOIRE DANS LA LITURGIE DES HEURES

Un des apports dont le nouvel Office divin a été heureusement enrichi consiste dans la faculté de prendre au choix pour l'Invitatoire,¹ outre le traditionnel psaume 94, les psaumes 99, 66 ou 23 (cf. *Ordinarium: ad Invitatorium*, après le ps. 94).

Rien, semble-t-il, n'oblige à choisir tel de ces psaumes plutôt que tel autre selon les circonstances. Ce choix reste entièrement libre.

On pourrait cependant dresser un plan rationnel pour préférer, en certains cas, l'un ou l'autre de ces quatre psaumes, suivant une ligne traditionnelle en liturgie. Le principe en serait de choisir le psaume qui aurait le plus de rapports avec l'antienne de l'Invitatoire. On sait, en effet, que le texte des antiennes est normalement extrait de celui des psaumes qu'elles accompagnent.

Lorsque l'antienne est empruntée à l'un des quatre psaumes de l'Invitatoire, ce psaume est donc franchement à conseiller. C'est le cas des antiennes du Psautier tétrahebdomadaire, à une exception près (cf. les volumes III et IV de *Liturgia Horarum*: temps « per annum »). Quand il y a un rapport moins étroit entre l'antienne et l'un de ces psaumes, le choix de celui-ci est moins évident.

On trouvera dans les tableaux ci-dessous les antiennes de l'Invitatoire du Psautier avec leurs références bibliques:

Semaines I et III

Dimanche	Venite, exsultemus Domino, iubilemus Deo salutari nostro, alleluia.	Ps. 94, 1
Lundi	Præoccupemus faciem Domini in confessione.	Ps. 94, 2a
Mardi	Regem magnum Dominum, venite, adoremus. ²	Ps. 94, 3

¹ Il paraît utile de rappeler que l'on considère maintenant l'Invitatoire comme l'ensemble du psaume et de son antienne. Ce texte constitue le prologue de l'Office de chaque jour.

² Dans la 1^{re} édition du tome II de *Liturgia Horarum* (1971), on trouve, au mardi de la 1^{re} semaine, p. 584, l'antienne *Regem magnum Dominum* ... alors

Mercredi	Adoremus Dominum, quoniam ipse fecit nos. Ps. 94, 6
Jeudi	Venite, adoremus Dominum, quia ipse est Deus noster. Ps. 94, 6-7a
Vendredi	Confitemini Domino, quia in æternum misericordia eius. Ps. 135, 1
Samedi	Domini est terra et plenitudo eius: venite, adoremus eum. Ps. 23, 1a; 94, 6

Semaines II et IV

Dimanche	Populus Domini et oves pascuæ eius, venite, adoremus eum, alleluia. Ps. 99, 3c; 94, 6a
Lundi	Exsulemus Domino, et in psalmis iubilemus ei. Ps. 94, 1c, 2b
Mardi	Deum magnum Dominum, venite, adoremus. Ps. 94, 3a, 6a
Mercredi	Iubilate Deo, omnis terra, servite Domino in lætitia. Ps. 99, 2ab
Jeudi	Introite in conspectu Domini in exultatione. Ps. 99, 2c
Vendredi	Suavis est Dominus, benedicite nomini eius. Ps. 99, 5a, 4c
Samedi	Audiamus vocem Domini, ut ingrediamur in requiem eius. cf. Ps. 94, 8a, 11c

A ces 14 antiennes du Psautier hebdomadaire, il faudrait en ajouter 18 du Propre du Temps, 24 du Propre des Saints, 12 des Communs et une de l'Office des Défunts. Mais il serait long et peu utile à notre propos d'en dresser la liste complète, une seule ayant une allusion assez significative à l'un des quatre psaumes d'Invitatoire:

6 août Summum « Regem gloriæ », venite, adoremus cf. Ps. 23, 7-10

que le même jour, à la III^e semaine, p. 830, on trouve: *Erexit nobis Dominus cornu salutis, sicut locutus est per os prophetarum suorum* (Lc 1, 69a. 70). Ce second texte provient d'un glissement de l'antienne *Ad Benedictus* (p. 838): erreur matérielle qui fut aussitôt corrigée dans le tome IV (1972), p. 778, et dans les nouveaux tirages du tome III.

Toutes les autres antiennes, en dehors des mots assez fréquents « venite, adoremus » (Ps 94, 6), ne présentent que des emprunts plus ou moins nets à d'autres livres de la Bible: 10 à l'Ancien Testament, dont 4 au Psautier; 15 au Nouveau Testament, dont 7 aux Évangiles.

D'autre part, la rubrique fait remplacer les psaumes 99, 66 et 23 par le psaume 94 dans la psalmodie du jour, chaque fois que l'un d'eux a été récité à l'Invitatoire (Cf. ci-dessus), suivant le principe courant en liturgie d'éviter les répétitions dans un même Office. Le tableau ci-dessous indique la place que ces trois psaumes occupent dans la psalmodie de l'Office:

99	Semaines I et III	Vendredi	3 ^e de Laudes
66	Semaine II	Mercredi	2 ^e de Vêpres
	Semaine III	Mardi	3 ^e de Laudes
23	Semaine I	Mardi	1 ^{er} de Laudes
	Semaine IV	Dimanche	1 ^{er} de l'Office de Lecture
	Samedi Saint		3 ^e de l'Office de Lecture
	Octave de Pâques	Mardi	1 ^{er} de l'Office de Lecture
	Commun de la dédicace		1 ^{er} de l'Office de Lecture
	Commun de la S ^{te} Vierge		1 ^{er} de l'Office de Lecture

Après ces considérations, on peut tirer quelques conclusions d'ordre pratique:

1. Un cas excepté (vendredi des I^{re} et III^e semaines), les deux premiers tableaux permettent de faire un choix solidement motivé du psaume de l'Invitatoire, celui auquel l'antienne est empruntée. Il serait donc utile d'avoir à la suite de chacune de ces antiennes *l'indication du psaume qui l'a fournie*. Pour l'antienne *Confitemini Domino* (exception mentionnée ci-dessus), le psaume 66 serait le plus indiqué, quoique plus faiblement, à cause de l'affinité de sens exprimée par les verbes *misereatur* (v. 2) et *confiteantur* (quatre fois: vv. 4 et 6).

2. Le psaume 23 serait à conseiller pour les célébrations de triomphe du Seigneur: Pâques, Ascension, Transfiguration et Christ Roi, en raison des deux dernières strophes. La deuxième et la troisième strophes le feraient choisir pour les célébrations de Saints.

3. La finale: *Venite, adoremus (Dominum, eum)*, empruntée au psaume 94, 6, le conseillerait, bien que modérément, avec les antiennes qui ont cette finale pour conclusion. D'autres rapprochements pourraient sans doute être trouvés.

Quelques suggestions sont encore à faire en ce domaine:

1. Avant les psaumes 99, 66 et 23 dans la psalmodie de l'Office (Cf. le dernier tableau ci-dessus), on a placé la rubrique: « Quand le psaume suivant a été utilisé à l'Invitatoire, on le remplace ici par le psaume 94 ». Cela est très à propos, mais il serait encore utile d'avertir, à la suite de l'antienne de l'Invitatoire, que l'un des psaumes 99, 66 ou 23 apparaîtra plus loin à la psalmodie. Chacun pourrait alors l'éviter, s'il ne veut pas altérer la série des psaumes.

2. Dans les tomes III et IV de *Liturgia Horarum*, après l'antienne de l'Invitatoire du dimanche des I^{re} et III^e semaines: *Venite, exsultemus Domino, etc.*, une croix rouge indique que ces mots ne sont plus à répéter dans le psaume 94, dont ils sont le début. C'est un usage courant dans la psalmodie. La même chose serait donc à signaler à l'antienne de l'Invitatoire du mercredi des II^e et IV^e semaines: *Iubilare Deo, omnis terra, servite Domino in laetitia*, par rapport au psaume 99, dont ce texte est également le début.³

3. Il serait souhaitable d'avoir pour les quatre tomes de *Liturgia Horarum* un feuillet contenant les psaumes 99, 66 et 23 disposés en strophes. Cela encouragerait l'usage de ces psaumes à l'Invitatoire, leur recherche dans chaque tome n'étant pas toujours aisée.⁴

Can. JOSÉ FALCÃO

³ Dans le psaume, le mot *Deo* est remplacé par *Domino*, puisque la Néo-vulgate a suivi l'hébreu. Cette menue différence ne saurait invalider le motif de la non-répétition.

⁴ La série des encarts « Textus communes » est maintenant complétée par deux nouveaux feuillets: n. 3, *Psalmi ad Invitatorium, Hymni ad Horam mediam*; n. 4, *Psalmodia complementaris ad Tertiam, Sextam et Nonam* (N.D.L.R.).

« Un atto sacramentale, classico e obbligatorio, rimane a qualificare e a impreziosire questo periodo di conversione e di espiatione; ed è, come tutti sanno, quello della confessione, o penitenza, per antonomasia, circa la quale la recente riforma liturgica ha emanato eccellenti norme ed istruzioni. Anche queste noi le supponiamo conosciute; anzi le raccomandiamo sia alla divulgazione dei Pastori e dei Maestri nella Chiesa di Dio, sia allo studio e alla riflessione delle comunità ecclesiali, e non meno dei singoli fedeli ».

(Ex allocutione Summi Pontificis PAULI VI in Audientia generali diei 12 martii 1975).

Documentorum explanatio

DE COMMUNIONE IN MISSA CONVENTUALI

Qui Missam celebraverunt possuntne sacram Communionem recipere in Missa conventuali vel communitatis?

Resp.: *Affirmative.*

Missa conventualis vel communitatis expresse consideratur in Institutione generali Missalis Romani, n. 76, et in subsequenti Declaratione de Concelebratione Sacrae Congregationis pro Cultu Divino, die 7 augusti 1972 data.¹ Ob peculiare momentum huius Missae in vita communitatis facultas data est omnibus eius sodalibus qui Missam *in bonum pastorale fidelium* singulariter celebrare tenentur, sub utraque specie communicandi vel concelebrandi.

At consideranda etiam est Instructio *Immensae caritatis*, diei 29 ianuarii 1973,² quae etiam de ampliore facultate bis eodem die communicandi agit. In capite secundo, n. 6, dicitur licere sacerdotibus qui iam Missam litaverunt, Communionem altera vice recipere eodem die « in Missa principali alicuius conventus ». Missa conventualis vel communitatis vere consideranda est peculiaris immo praecipuus conventus communitatis.

* * *

His expositis, quae a lege Ecclesiae profluunt, perutile erit quaedam argumenta proponere, quae valorem et sensum huius concessionis probant.

1. Declaratio de concelebratione momentum extollit concelebrationis, quae « fraterna presbyterorum inter se atque totius communitatis vincula significat et firmat, quia in huiusmodi sacrificii celebratione, quam omnes conscie, actuose atque modo uniuscuiusque proprio participant, clarius apparet actio totius communitatis atque praecipua habetur manifestatio Ecclesiae in unitate sacrificii et sacerdotii, in unica gratiarum actione circa unum altare ».³ Sed eadem Declaratio affirmat etiam: « Quamvis concelebratio forma sit praeclara celebrationis eucha-

¹ Cf. *Notitiae* 8, 1972, pp. 327 ss.

² Cf. *Ibid.* 9, 1973, pp. 157 ss.

³ Sacra Congr. pro Cultu Divino, *Declaratio de concelebratione: Notitiae* 8, 1972, pp. 327-328.

risticae in communitatibus habendae ... salva sit oportet cuique sacerdoti Missae singularis celebrandae facultas ».⁴ Unicuique sacerdoti plena danda est libertas eligendi formam celebrationis quam maluerit. Nam, etiam qui habitualiter concelebrat « *quandoque* desiderare posset Missam singulariter celebrare, ad propriam spiritualem devotionem alendam vel alia de causa ».⁵ Rationes huius personalis devotionis plures esse possunt atque legitimae, quin momentum concelebrationis minuat, v. gr. festum peculiare, anniversarium propriae vitae vel familiae, mors parentum vel amicorum, etc. Missa conventualis vel communitatis possibilitatem non praebet satisfaciendi personali desiderio eligendi, quibusdam in casibus, textus propriae necessitati magis respondentes.

2. Libertas quodammodo limitari videtur si quis cogeretur vel ad concelebrandum vel, si singulariter celebraverit, ad Missam conventualem aut communitatis participandam sine possibilitate illius perfectionis participationis, quae in Communionem sacramentali habetur. Hoc sensu legere iuvat animadversiones P. Gelineau:

« Avec le renouveau de la communion depuis saint Pie X et la remise en valeur du repas comme signe de l'Eucharistie depuis Vatican II, la présence des non-communiants durant la seconde partie de la messe n'est pas sans introduire parfois une discrimination gênante dans l'assemblée, surtout dans la messe de groupe. On sent que le signe de l'unité exprimé dans le partage du même pain et de la même coupe est mis en question (comme jadis dans les messes « privées » où des prêtres célébraient côte à côte mais séparément le même sacrement ... de l'unité). C'est bien la preuve que le rassemblement eucharistique engage plus que l'écoute de la parole et la prière en commun. D'une certaine manière, c'est *une nouvelle assemblée* ».⁶

Haec valent praesertim pro communitatibus religiosis, in quibus saepe non habentur rationes pastorales pro celebratione Missae cum populo pro maiore parte sodalium presbyterorum. Qui, ergo, aut Missam sine populo numquam celebrare possent, contra libertatem a documentis supra relatis concessam, aut Missam communitatis participare deberent sine possibilitate communicandi, et tunc non haberetur plena participatio omnium ita ut Missa sit *actio totius communitatis*.

⁴ *Ibid.*, p. 328.

⁵ Cf. *ibid.*, p. 332.

⁶ *Eglise qui chante*, n. 135-136, juillet-août 1974, p. 15.

3. In Missa ergo conventuali aut communitatis, ut revera plena significatione polleat, participatio sacramentalis semper possibilis esse debet aut concelebratione aut Communione. Secus elemento magni momenti careret pro pluribus sacerdotibus ad eam participantibus, qui inducerentur ad eius valorem minuendum.

Eadem de causa, recenter, etiam in Cappella Papali, Sacra Communio distributa est etiam Cardinalibus, Episcopis, sacerdotibus etiamsi singulariter celebraverunt. Quod non parum contulit ad plenioram significationem et participationem in Missa Papali.

DE MISSA CUM PUERIS

Estne spernenda consuetudo Missae cotidianae pro pueris?

Resp.: Quibusdam in collegiis, in quibus pueri in communi vivunt, vel scholis catholicis, consuetudo invaluit pueros inducendi ad Missam cotidianam. Post editum Directorium de Missis cum pueris quidam se interrogant de sensu tribuendo n. 27 eiusdem, qui sic sonat: « Missa infra hebdomadam a pueris participanda certe cum maiore fructu et minore periculo taedii celebrari potest, si ... non cotidie fit; insuper diligentius praeparari potest, si longius temporis spatium inter varias celebrationes intercedit ».

Res pendet a consuetudinibus et a magistrorum pastoralis prudentia. At Directorium ad haec tendit:

1) Vitandum est ne participatio ad Missam cotidianam consideretur a pueris simplex oboedientia alicui legi eamque derelinquant curriculo studiorum expleto.

2) Pueri gradatim manuducendi sunt ad plenam significationem Missae eiusque partium intellegendam. Ad hoc necessarium est ut variis orationis et celebrationis formis assuescant. Directorium in citato numero mentem suam clarius ita exprimit: « Interdum praeferenda est communis precatio, ad quam pueri etiam sponte conferre possunt, vel communis meditatio vel sacra verbi Dei celebratio, quae priores celebrationes eucharisticas continuat et ad posteriores profundius participandas valet ».

Quod respondet iis quae dicuntur nn. 13-15, in quibus de varii generis celebrationibus disseritur ut vita cotidiana puerorum in dies magis

evangelio imbuatur et facilius elementa liturgica intellegantur, quibus ad pleniorum Missae participationem praeparantur.

3) Celebratio Missae est actio totius communitatis. Qua de re participatio actuosa puerorum maxime fovenda est. Ipsi ergo partem habeant oportet in Missae praeparatione, quae aptius fieri potest si « longius temporis spatium inter varias celebrationes intercedit ».

Missa cotidiana in se non parvipenditur. Immo, « fideles invitantur ut diebus quoque ferialibus saepe, immo cotidie, Missam participant ».¹ Sed pro pueris hic habendus est finis ad quam institutio liturgica et catechetica tendit, legibus paedagogicis adhibendo, progressiva manu-ductione, minime vero subitanea impositione.

¹ S. Congr. Rituum, Instr. *Eucharisticum mysterium*, 25 maii 1957, n. 29.

Sussidi per il canto liturgico in Italia

Di recente abbiamo avuto occasione di auspicare (Notitiae, 1975, p. 15) che i libri liturgici in edizione italiana fossero muniti di opportuni sussidi per il canto. Con piacere vediamo avviato a soluzione il problema. Per ora sono provvisti due settori: 1) L'Ufficio divino. La « Rivista di Musica sacra », come ora si chiama il Bollettino Ceciliano, organo dell'AISC, nel n. 2 del suo 70° anno (1975) pubblica una serie di « Inni per l'Ufficio delle Ore », del M° Luciano Migliavacca, Direttore della Schola del Duomo di Milano. Sono 38 composizioni, che si riferiscono al periodo Avvento, Natale, Epifania con le relative feste di santi e alcuni Comuni. La melodia facile ricorda la scorrevolezza e spiritualità delle melodie gregoriane. È annunciato per il mese di aprile un altro pacchetto di inni per il tempo pasquale, questa volta di vari compositori. Ne ripareremo, dunque.

2) Professione religiosa. P. Ernetti e don Barosco, l'uno benedettino di Venezia, salesiano il secondo, hanno preparato un bel volumetto di canti per l'« Ordo professionis religiosae ». (Canti per la Messa e i riti della professione religiosa. Segretariato Istituti Religiosi AISC Milano, Casa musicale ECO, 1974). Ci sono canti per la Messa e canti per il rito.

In tutto 56 canti in latino e altrettanti in italiano.

Iniziativa eccellente. Invito a cantare, a solennizzare, a « celebrare » il rito che consacra una vita al Signore. Avvenimento così colmo di significato che deve essere circondato da un alone di lirismo, di poesia e di gioia spirituale: il canto alimenta e manifesta tutto questo in comunione fraterna.

EDITIO ANGLICA MISSALIS ROMANI

In the entire English-speaking world the English translation, as prepared by the International Commission on English in the Liturgy (ICEL), of the Roman Missal (Missale Romanum) has been approved for use in the celebration of Mass. As a result of this approval publishers in the English-speaking countries have published various editions of the ICEL translation.

A conspectus of these publications is as follows:

Australia

E. J. Dwyer Ltd. Kippax & Waterloo Streets Surry Hills, N.S.W.	Altar edition
--	---------------

Canada

Liturgy Publications Service 90 Parent Avenue Ottawa 2, Ontario	Altar edition
---	---------------

India

Theological Publications St. Peter's Pontifical Seminary Malleswaram West. P.O. Bangalore 560055, India	Altar edition
--	---------------

England and Wales, Ireland and Scotland

C. Goodliffe Neale Limited Arden Forest Industrial Estate Alcester Warwickshire, England	Altar edition
---	---------------

Veritas Publications Pranstown House Booterstown Avenue, Blackrock Co. Dublin, Ireland	Altar edition
--	---------------

Collins Liturgical Publications Ltd. Altar edition
187 Piccadilly 3rd floor
London W 1, England

United States of America

Catholic Book Publishing Company Altar edition; small edition large-type
257 West 17th Street Sacramentary for Sundays and Feasts
New York, New York 10011

Collins World Altar edition
2080 West 117th Street
Cleveland, Ohio 44111

Our Sunday Visitor Altar edition
Noll Plaza
P.O. Box 920
Huntington, Indiana 46750

The Liturgical Press Altar edition
Saint John's Abbey
Collegeville, Minnesota 56321

“ The new rite of Mass ”

The Rev. Sean Swayne, recently nominated Consultor to the Congregation, last November produced a short book entitled « Communion—the New Rite of Mass ». In this book he sets out to deal with the Eucharistic Celebration on every level, pastoral, theological and historical. While serving some of the purposes of a guide to the mechanics of the celebration, the book is more than an answer to the question how it is done. Fr. Swayne explains why the liturgy is as it is. His main concern is that the Mass should be felt and seen to be the objective sacramental celebration that it is in reality.

The book is written in short paragraphs that make their point quickly and without fuss. It deals with each part of the Mass, dwelling in detail upon the Eucharistic Prayer. Other material is provided upon the celebration of Mass for special groups and on certain occasions, and there is a final chapter on the sacred, together with a full set of notes and a large bibliography.

LIBRERIA EDITRICE VATICANA

CITTÀ DEL VATICANO

c/c post. 1/16722

Iam prodierunt:

ACTA SYNODALIA

Ss. CONCILII OECUMENICI VATICANI II

CURA ET STUDIO ARCHIVI CONCILII OECUMENICI VATICANI II

15 voll., L. 404.000 (\$ 674)



ACTA ET DOCUMENTA

CONCILIO OECUMENICO VATICANO II

APPARANDO

SERIES I (ANTEPRAEPARATORIA)

Cura et studio Secretariae Pontificiae Commissionis Centralis Praeparatoriae
Concilii Vaticani II

SERIES II (PRAEPARATORIA)

Cura et studio Secretariae Generalis Concilii Vaticani II

23 voll., L. 286.000 (\$ 495.80)

SCHEMATA CONSTITUTIONUM ET DECRETORUM

DE QUIBUS DISCEPTABITUR IN CONCILII SESSIONIBUS

SCHEMATA CONSTITUTIONUM ET DECRETORUM

EX QUIBUS ARGUMENTA IN CONCILIO DISCEPTANDA SELIGENTUR

4 voll., L. 30.000 (\$ 52.50)

LIBRERIA EDITRICE VATICANA

CITTÀ DEL VATICANO

c/c post. 1/16722

RESURREXIT

ACTES DU SYMPOSIUM INTERNATIONAL
SUR LA RESURRECTION DE JESUS

(Rome 1970)

PRÉSENTATION. – ALLOCUTION DU PAPE PAUL VI AUX MEMBRES DU SYMPOSIUM.

I. ACHEMINEMENTS D'ORDRE HISTORIQUE ET PHILOSOPHIQUE

FR. FESTORAZZI, Speranza e risurrezione nell'Antico Testamento – J. COPPENS, La glorification céleste du Christ dans la théologie néotestamentaire et l'attente de Jésus – J. BLINZLER, Die Grablegung Jesu in historischer Sicht – J. GUITTON, Epistémologie de la résurrection. Concepts préalables et programme de recherches.

II. AUTOUR DE L'EVENEMENT DE PAQUES

J. KREMER, Zur Diskussion über « das leere Grab » – J. SCHMITT, Le « Milieu » littéraire de la « Tradition » citée dans 1 Cor., XV, 3b-5 – J. JEREMIAS, Die älteste Schicht der Osterüberlieferungen – K. SCHUBERT, Auferstehung Jesu im Lichte der Religionsgeschichte des Judentums – C. M. MARTINI, L'apparizione agli Apostoli in Lc 23, 36-43 nel complesso dell'opera lucana – R. E. BROWN, John 21 and the First Appearance of the Risen Jesus to Peter – X. LÉON-DUFOUR, L'apparition du Ressuscité à Paul.

III. THEOLOGIE DE LA RESURRECTION

K. LEHMANN, Zur Frage nach dem « Wesen » der Erscheinungen des Herrn – D. MOLLAT, La foi pascale selon le chapitre 20 de l'Evangile de saint Jean (Essai de théologie biblique) – J. DUPONT, « Assis à la droite de Dieu ». L'interprétation du Ps. 110, 1 dans le Nouveau Testament – B. M. AHERN, The Risen Christ in the Light of Pauline Doctrine on the Risen Christian (1 Cor 15, 35-37) – A. FEUILLET, Le corps du Seigneur ressuscité et la vie chrétienne d'après les Epîtres pauliniennes – C. POZO, Problemática en torno a la resurrección en la Teología católica – M.-J. LE GUILLOU, La Résurrection dans le *Peri Pascha* de Méliton de Sardes – A. SCRIMA, La Résurrection comme centre de l'économie du salut.

IV. ESSAI DE SYNTHESE

É. DHANIS, La résurrection de Jésus et l'histoire. Un mystère éclairant.

* * *

BIBLIOGRAFIA SULLA RISURREZIONE DI GESÙ. A cura di G. GHIERTI – 1. Presentazione – 2. Elenco bibliografico – 3. Elenco degli autori – 4. Elenco delle sigle di abbreviazione.

TABLE DES MATIÈRES.

In-8°, pp. 784, L. 18.000 (\$ 30)